

PROFESSEUR JEAN-FRANÇOIS MOREAU, AIHP, FACR

PROFESSEUR ÉMÉRITE DE RADIOLOGIE ET IMAGERIE MÉDICALE À L'UNIVERSITÉ PARIS DESCARTES - ELECTORADIOLOGISTE HONORAIRE DE L'HÔPITAL NECKER
PRÉSIDENT-FONDATEUR DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'IMAGERIE MÉDICALE (ASTIM)
FOUNDEUR & PRESIDENT OF THE WORLD ACADEMY OF SCIENCES & TECHNOLOGIES OF IMAGING (WASTI)
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DE L'AP-HP (ADAMAP)
PRÉSIDENT FONDATEUR DE L'ASSOCIATION DES PATIENTS DE FORCILLES
AUTOENTREPRENEUR D'ÉDITION ET SERVICES: JFMA.INTGENCE
ECRIVAIN - HISTORIEN - JOURNALISTE - PHOTOGRAPHE

9, SQUARE DELAMBRE
75014 PARIS

TÉL: 01 43 35 46 58 ou 06 79 11 04 77

FAX: 01 43 20 94 04

COURRIEL: jf@jfma.fr

SITE INTERNET PERSONNEL: www.jfma.fr

WEBMASTER DU SITE DES AMIS DU MUSÉE DE L'AP-HP: www.adamap.fr

Monsieur Jacques Seguela
HAVAS.com
par courriel à <jacques.seguela@havas.com>

Objet: Musée de l'AP-HP et Musée de la radiologie: projets pour l'Hôtel-Dieu

Paris, le 5 décembre 2011

Cher Monsieur,

En zappant hier vers 23 heures sur le câble, je suis tombé en arrêt sur France 5 qui commençait à diffuser l'interview que vous aviez accordée à PPDA. Vous annonciez que vous êtes le fils d'un couple de RADIOLOGUES, précision que j'ignorais et sur laquelle vous auriez pu faire l'impasse, tant la radiologie devenue imagerie médicale est injustement méprisée dans de nombreuses couches de la population. Radiologue moi même, je ne pouvais que vous écouter jusqu'à la fin d'un entretien très intelligemment mené et qui vous a réhabilité à mes yeux de grand mitterrandophobe bien tempéré.

Pourquoi vous importuner par une «réhabilitation» qui doit être le cadet de vos soucis? Parce que, au dessous de mes multiples casquettes, parle l'adolescent permanent qui dévora votre livre racontant le tour du monde en 2CV que vous fîtes avec Baudot et qui m'enthousiasma avant que je ne rejette l'inventeur de la pub-pol. J'ai toujours ce livre dans ma bibliothèque et n'ai jamais oublié la leçon de dépannage usant d'un régime de bananes pour lubrifier un carter.

Hier soir, en exposant bien votre sarkophilie conjoncturelle de grand-père avisé, je me suis senti de nouveau en phase avec vous, moi qui fus et reste un mendésiste exclusif. D'où mon audace à vous écrire bien que je vous sache fort occupé et sollicité. Mais vous êtes fils de médecin et de radiologue que vous n'avez pas rejetés, donc je table sur votre ténacité dans les combats que vous avez engagés dans votre vie prolifique en innovations pérennisées par leur succès et sans doute galvanisées par vos échecs, pour vous intéresser aux miens.

Vous êtes manifestement un homme authentique qui pourrait être sensible à mes efforts pour faire aboutir un honorable combat à finaliser par la création d'un grand MUSÉE DE LA RADIOLOGIE au travers de l'occupation d'une partie de l'HÔTEL-DIEU DE PARIS, démedicalisé à court et moyen termes, par le NOUVEAU MUSÉE DE L'AP-HP. Ce dernier devra quitter l'Hôtel de Miramion qui doit être vendu dans les trois ans à venir. **L'ASSOCIATION DES AMIS DU MU-**

SÉE DE L'AP-HP que je préside depuis deux ans a mené un combat donquichottesque pour éviter sa fermeture autoritaire en juillet 2010 suivi de la dispersion de ses collections d'une valeur inestimable. Très modestement mais sans fausse modestie vectrice de flagornerie, l'Adamap a su faire comprendre à la nouvelle direction générale de l'AP-HP l'importance de la valeur culturelle immense et intemporelle que constitue une mémoire millénaire des hôpitaux occidentaux. L'Hôtel-Dieu, même s'il fut reconstruit une demi-douzaine de fois, fut ouvert dans la Cité en même temps que Notre-Dame de Paris dans la seconde moitié du XIIème siècle. Il ne peut être autre chose que l'espace de création d'un nouvel ensemble dédié au culte de la Santé Publique.

Le Pôle culturel de l'AP-HP a été créé au printemps dernier. La décision est, me semble-t-il, irréversible quelle que soit l'évolution politique de la France et de l'Île de France. L'Hôtel-Dieu est sauvé, le musée de l'AP-HP aussi. Sans doute savez-vous que l'AP-HP va vendre son immeuble de l'avenue Victoria, prestigieux mais inadapté au monde moderne; le noyau dur administration centrale, dite «le Siège», dégraissée, s'installera à l'Hôtel-Dieu. Le PRES Paris-Sorbonne-Cité, si cher à Axel Kahn, s'y installera aussi. Que manquera-t-il à Paris? Un Musée de la Radiologie et de l'Imagerie Médicale.

Flash-back sur les années 30 et les suites de la dramatique crise de 1929 à laquelle on se réfère aujourd'hui pour qualifier et quantifier celle que nous vivons durement. Savez-vous que la décision de fonder le premier musée français de l'Assistance publique fut prise en 1934 quand on décida de fermer l'hôpital de la Charité dans le VIe arrondissement et le détruire pour construire, avec vingt ans de retard, la Faculté de médecine de la rue des Saints-Pères³Le fabuleux trésor accumulé dans cet hôpital construit par Henri IV et Marie de Médicis sur un terrain appartenant à la Reine Margot aurait pu être dispersé chez les antiquaires de Saint-Germain-des-Prés. Un sursaut de quelques personnes respectueuses de l'héritage d'un passé glorieux pour la médecine française fut à l'origine de la création du Musée. Enrichi par la fermeture d'autres hôpitaux et des dons et legs, il est encore aujourd'hui ouvert et visitable en l'Hôtel de Miramion, quai de la Tournelle, Paris Ve, en face de l'Île Saint-Louis. Deux problèmes: il est trop petitement logé et l'histoire des hôpitaux parisiens au XXe siècle s'arrête en 1905. Le projet actuel étudié par l'AP-HP et auquel l'Adamap va devenir un partenaire actif et privilégié prévoit un doublement des surfaces, ce qui, à mon sens, le rendra vite trop étroit.

Et la finance? M'objecterez-vous, non sans raison... Ce que je viens de vous décrire dans les années 30 rappelle que l'argent ne pose pas de vrai problème dès lors que l'on a un projet bien ficelé pour sortir des crises par et pour le haut. Il faut tirer des leçons de l'histoire et gonfler le paradigme culturel contemporain pour que la population comprenne là où elle doit aller si elle veut survivre. Le seul mérite que je reconnais à Mitterrand est sa politique culturelle qui a sauvé nombre de métiers d'art. Vous en savez sûrement plus que moi sur cet aspect du personnage que vous avez intimement connu et dont vous avez parlé hier intelligemment. La médecine et la santé ne sont pas les seules à illustrer mon propos. Sans doute savez-vous qu'en cette même année 1934, les Bourguignons qui ne parvenaient plus à vendre leurs vins, créèrent les Chevaliers du Tastevin pour valoriser la qualité et non plus la quantité de leur production?

La Radiologie devenue Imagerie médicale en 1975 fut une discipline méprisée des médecins à l'époque où, médecin de campagne VYcb devenu interniste parisien, j'ai décidé de m'y consacrer à la fin de mon internat en 1971. Mes confrères, comme d'ailleurs la population de toutes les couches sociales - et c'était vrai partout dans le monde - voyaient dans le radiologue un riche photographe plutôt qu'un médecin, toujours fainéant, ignorant et jouisseur! Peut-être était-ce différent à Perpignan, ville que je connais peu? Si votre père et votre mère ont échappé à cette réduction, j'en suis heureux pour vous et au moins n'ont-ils pas contrarié vos objectifs aventureux. C'est à partir de ma génération que s'est faite la révolution qui a amené à la fois la compétence scientifique d'un art jusque-là plus technique que clinique et la bonne adaptation à une avancée technologique galopante. La plupart des internes nommés aux concours hospitaliers

contemporains rêvent de devenir radiologues et seuls les têtes de liste y parviennent. La population les ignore car les «imageurs» ne sont plus aux côtés de leurs patients. Planqués derrière leurs écrans, souvent loin des appareils eux-mêmes, quand ils pratiquent l'échographie, ils ne disent même pas bonjour-au revoir. Seuls les agents immobiliers et les investisseurs leur font bon accueil car ils gagnent en moyenne 180000 euros par an. En ce qui me concerne, hospitalo-universitaire plein temps, j'ai évité de devenir riche car j'ai voulu, pour sauvegarder ma liberté, financer moi-même toutes mes activités scientifiques internationales pendant près de quarante ans. Je me flatte, mais c'est une rare confiance, de ne vivre que de ma retraite universitaire qui fait de moi le plus pauvre des radiologues ou le moins riche, c'est selon, mais je suis toujours un homme libre et obligé de créer pour bien survivre intellectuellement et physiquement.

Mais où voulez-vous en venir? Me demanderez-vous, lassé par ces sinuosités. A ceci. Les radiologues français, pourtant très fortunés et souvent cultivés, n'ont jamais réfléchi à la conservation et à l'illustration de leur patrimoine matériel. Les Parisiens—comme les Français sauf les Lyonnais, n'ont rien conservé en dehors de la fondation par ses deux enfants du **Centre Antoine Béclère**, qui végète au 9e étage de la nouvelle Fac' des Saints-Pères. Il n'ont même pas de Domus Radiologica, à l'inverse des Britanniques qui achetèrent deux immeubles sur Portland Place dans les années 50. Il n'y a de musées radiologiques européens qu'en Allemagne pour honorer Roentgen et en Belgique; encore sont-ils petits. *A partir de cette fin de paragraphe, j'entre dans le scoop, car personne n'a jamais lu ce que je vais vous exposer. Il faut savoir créer dans l'Hôtel-Dieu un grand musée de la radiologie qui serve de référence mondiale.* Comment? En figeant en l'état le service de radiologie actuellement actif mais destiné à fermer quand il n'y aura plus de malades. Orzil est parfaitement équipé et, à partir de lui, on peut modéliser un musée exemplaire. **U f g f f l b & S S S**.

Un musée, au sens générique du terme, est composé d'un patrimoine matériel et d'un patrimoine immatériel. Que demandent les jeunes lycéens ou étudiants, notamment ceux des professions de santé? Voir ce qu'ils étaient il y a trente ans; ce après quoi, un certain nombre aura la patience intelligente de remonter au plus profond du passé... **pourvu qu'on ne les BARBE pas!** Faute à la radiologie d'avoir été prévoyante, il est impossible aujourd'hui d'imaginer une collection grandeur nature de la totalité des matériels inventés et utilisés depuis 1895, année de la découverte des rayons X. Conserver en l'état des matériels de plus en plus volumineux et lourds, ayant parfois coûté jusqu'à un 1M€ voire plus, est impossible dès lors qu'il faut les démonter pour les transporter et les remonter dans des endroits différents, même peu éloignés. L'AP-HP ne songe à conserver des matériels pesant moins de 100kg que depuis le début de ce siècle alors qu'elle aurait pu se constituer, par exemple, une collection d'échographes quasiment exhaustive. Au lieu de cela, les matériels ont été défalqués, cassés ou revendus—**d l f z l g j c f g** **Conserver en l'état le service de l'Hôtel-Dieu, c'est marquer et illustrer la transition entre le XXe et le XXIe siècle. La technologie évolue vite. Ce qui était moderne il y a vingt ans est obsolète aujourd'hui. On ne peut pas X y j b y f** clairement ce que sera un nouveau service de radiologie dans vingt ans.

Dans le patrimoine matériel, il faut différencier le mobilier de l'immobilier. Les murs et les surfaces coûtent cher et ne sont pas extensibles à l'envi. Le **patrimoine immatériel** doit en tenir compte. Il se trouve que la réalité virtuelle a fait de tels progrès qu'il est possible d'illustrer l'histoire des technologies et des actes médicaux à l'aide des ordinateurs graphiques et le stockage par *clouding*. Les radiologues vivent dans l'image numérique depuis les années 75-80. Ils ont été très tôt partie prenante dans les liaisons par PACS et la télémédecine est devenue une pratique courante. J'en ai été l'un des tous premiers pionniers. **Il faut donc créer une École Pratique de Réalité Virtuelle en connexion étroite avec ce musée idéal de la radiologie.** L'espace existe à l'Hôtel-Dieu, ce ne devrait pas être un problème technique majeur en dehors de toute mauvaise volonté. **On ne conçoit plus de musée moderne sans en faire un Musée Virtuel connecté sur le village global mondialisé par Internet.** Rien ne s'oppose, sauf là encore les mauvaises volontés, à ce que les musées du monde entier se connectent entre eux. En médecine, combien

de micro-musées végètent ou s'enlisent dans des marécages inatteignables au cours d'un voyage. Vous n'êtes pas sans savoir que Marey, génial physiologiste, fut aussi un pionnier de la cinématographie. Le patrimoine matériel qu'il a légué appartient au Collège de France; lequel, dans l'impossibilité de le stocker, l'a prêté à la ville de Beaune, laquelle a dû fermer le Musée Marey en 2005 pour cause d'insalubrité de l'immeuble où il était exposé. A proximité de Beaune, le non moins génial biologiste Claude Bernard a son musée dans la bourgade où il est né. A 50 km de là, il y a le musée Niepce et il n'y aurait pas eu de découverte des rayons X s'il n'y avait pas eu la photographie. **Ces musées font la fierté ou sont la honte des villes qui les hébergent. Pourquoi le leur enlever alors qu'il est si simple de les relier par thème sur un Musée virtuel universel?**

Les cent membres de l'Adamap, association créée en 2003, ont pu, sans moyens financiers conséquents, sauver le musée de l'AP-HP. Un jour ou l'autre, l'AP-HP si ce n'est l'ARS, saura trouver les moyens de le recréer à l'Hôtel-Dieu. Nous sommes invités à en débattre le 20 décembre et je sais que la démarche aboutira pour le meilleur et surtout en évitant le pire, la parcelisation des collections et leurs dispersions. Vous, Jacques Seguela, pourriez être très utile mais vous n'êtes pas indispensable à la réalisation de cet «achievement».

Il en va différemment du futur et encore utopique Musée de la radiologie. Quelle pourrait en être la personne morale génitrice puis vectrice de ce projet dont je suis certain qu'il verra le jour mais peut-être trop tard? J'ai procédé en 2009 à la création anticipatrice de tels projets de l'Académie des Sciences et Technologies de l'Imagerie Médicale (ASTIM); les statuts ont été déposés à la Préfecture de Police de Paris; l'activité est en stand-by mais le feu est sous un petite braise qui ne demande qu'à s'enflammer; plusieurs sommités de la radiologie moderne sont prêtes à y collaborer. L'ASTIM n'existe que parce que l'Académie de Médecine pas plus que l'Académie des Sciences n'accepteront, dans leurs structures actuelles, de créer une branche radiologique.

Cette lettre va donc se conclure par un appel à Jacques Seguela, au seul titre qu'il est un fils de radiologues, à se joindre bénévolement à la phase initiale de ce projet de Musée de la Radiologie. A l'époque où je lançais le XVIth International Congress of Radiology de Paris, j'avais espéré trouver de l'aide auprès de Trigano pour concevoir, dans l'enceinte du Parc des Expositions de la Porte de Versailles que nous avions loué en totalité, des logements légers pour les jeunes étudiants en radiologie du monde entier. Je l'avais rencontré deux fois en 1985. La première fois avait une signification initiatique car il ne connaissait rien à un congrès qui allait abriter 20000 personnes en juillet 1989 à Paris. Le second épisode fut négatif pour l'estime que j'éprouvais pour le fondateur du Club Méditerranée quand, incapable de concevoir un village de toile comme il avait su le faire en 1950, il me fit comprendre que je lui faisais perdre son temps et que, si j'insistais, il en coûterait 25000 dollars/heure d'honoraires.

Vous ne me devez rien, je ne vous dois rien et je serais bien incapable de vous offrir le moindre peso. Fils de radiologues vous êtes, radiologue je suis, je vous sollicite en tant que tels de m'accorder un entretien gratuit si vous pensez que ma réflexion mérite attention. Si oui, je suis à votre disposition aux lieu, jour et heure qui vous conviendraient. Si non, je ne vous en tiendrais nullement rigueur. J'aurais eu le plaisir d'approfondir ma réflexion et, si vous-même doutiez de la pertinence de mes propos ou me preniez pour un hurluberlu, vous pourriez avantageusement lire ma biographie sur le Who's Who à défaut de vous porter sur mon site personnel mis à jour hier: <http://www.jfma.fr/accueil-4-novembre-2011.html>. Pour savoir ce qu'est l'Adamap, rien ne saurait valoir une ballade sur son site <http://www.adamap.fr/>.

Dans l'attente que j'espère positive de votre réponse, je vous prie d'accepter, cher Monsieur, l'expression de ma considération la plus distinguée, épicée d'un zeste de radiologie médicale,